

LA FLAMME

Bulletin de liaison du FRONT NATIONAL Gardois

Directeur de la publication : Lucien RUTY – Imprimerie spéciale du Front National – CPPAP n° en instance
FRONT NATIONAL – 16d, Rue Bigot – 30900 NIMES – Tél : 04.66.36.96.80
Groupe FN au Conseil Régional : Tél : 04.67.22.93.27

PRIX : 0,75 euros – N°22 – SEPTEMBRE 2005

EDITORIAL DU SECRETAIRE DEPARTEMENTAL

De retour de la 20ème Université d'été du Front National qui s'est déroulée cette année à Bordeaux, nous voilà déjà replongés dans l'effervescence de la remise en route d'une Fédération sortant à peine de la léthargie d'un été brûlant.

Comme vous le découvrirez en page 6 de ce numéro de « La Flamme », l'Université d'été 2005 a été un succès pour les quelque 500 cadres et adhérents présents (même si, curieusement, FR 3 n'en a compté que 300 réunis « dans la plus petite salle » du Palais des Congrès). La qualité des intervenants et la brûlante actualité des thèmes abordés - **défis planétaires/réponses nationales** - ont conquis les participants.

Dans son discours de clôture, JMLP a provoqué l'enthousiasme en confirmant qu'il serait candidat à la Présidentielle de 2007. Il a également redit sa conviction que l'évolution actuelle de la situation déboucherait certainement sur des législatives anticipées en vue desquelles nous devons déjà fourbir nos armes. Evoquant les déchirements spectaculaires qui secouent tous les autres partis politiques, notre Président a insisté sur la nécessité de rester unis et fermes dans nos convictions, de ne pas tomber dans les mesquines querelles et critiques stériles qui minent la cohésion des groupes, de toujours avoir à l'esprit, enfin, que l'intérêt du Front National passe avant l'intérêt particulier de chacun de ses membres.

Au travail, donc, dès à présent, avec, en point de mire le triomphe de nos idées et le succès du parti des patriotes... le nôtre ! Et, pour bien commencer, je vous invite à venir rencontrer Jean-Marie Le Pen à Perpignan le 11 Septembre (voir ci-dessous) et de vous rendre au Bourget pour notre grand rassemblement des Bleus-Blancs-Rouges, les 8 et 9 Octobre (voir page 6).

A tous, **BONNE RENTRÉE !**

Lucien RUTY

JEAN-MARIE LE PEN EN LANGUEDOC/ROUSSILLON

Le Dimanche 11 Septembre, Jean-Marie LE PEN présidera un déjeuner-débat à Clairac, près de Perpignan.

Un bus pour s'y rendre quittera le péage de Nîmes-Ouest à 08h30 (10 euros payables à l'embarquement)

Le repas, facturé 27 euros par personne, sera payé sur place.

Réserver ses places en téléphonant au plus tôt à la Fédération (04.66.36.96.80)

FADA SAOL SAOIRSE EIRE! (*)

(Une balade irlandaise au pays des purs nationalistes)

Je viens de passer quelques jours de vacances en Irlande dans la partie la plus sauvage et la plus romantique de cette île-martyre dans laquelle l'Histoire se mêle à la légende et où la moindre parcelle de terre, le plus anonyme village, ont été les témoins des plus sanglantes répressions dont un peuple au patriotisme indomptable ait eu à souffrir.

Je croyais connaître en grande partie le passé de l'Irlande. Il me restait encore à découvrir un élément essentiel d'appréciation : ce qu'une nation meurtrie et humiliée pendant des siècles garde précieusement dans sa longue mémoire. C'est dans le pub d'une petite ville nichée au fin fond du comté de Kerry que j'ai eu la révélation de ce qui me manquait encore pour bien pénétrer l'âme irlandaise.

Ce soir-là, au milieu du brouhaha des buveurs de bière et des notes plaintives d'une mélodie traditionnelle, un jeune homme se leva et demanda à chanter. Il était pauvrement vêtu et affichait un air de grande timidité. Sur un signe d'un vieillard à la crinière blanche, le garçon entama une sorte de mélopée, moitié parlée, moitié chantée, qui racontait l'histoire d'un jeune paysan du Connemara enrôlé de force dans l'armée anglaise et condamné à être pendu pour avoir désobéi à son capitaine qui lui ordonnait de tirer sur des insurgés irlandais. Le dialogue entre le soldat et l'officier était dit d'une voix douce, à peine audible. Et puis, le garçon se redressa, ses yeux se mirent à lancer des éclairs, sa mâchoire se contracta, sa voix se fit rauque et il se mit à ponctuer ses phrases de cris douloureux. Son chant évoquait à présent le message qu'avant de mourir le soldat adressait aux générations futures qu'il exhortait à libérer l'Irlande. Il rappelait les grands soulèvements contre l'occupant anglais et les cruelles représailles qui les suivirent systématiquement.

Le petit public du pub s'était tu tout à coup et trahissait une profonde émotion. J'en étais également saisi et je me repassais les grands moments de l'Histoire de ce peuple magnifique. Dès le XII^{ème} siècle, la lutte permanente des Gaéliques pour conserver leur terre et leur identité face aux Anglo-Normands ; la courte période d'euphorie de la fin du XVI^{ème} quand, avec l'aide de l'Espagne, l'Irlande s'était libérée du joug successivement imposé par Henri VIII et Elisabeth 1^{ère} ; les tueries de masse et les dévastations qui suivirent la reconquête anglaise de 1607 ; le génocide organisé par Olivier Cromwell qui massacra ou fit mourir de faim le tiers de la population catholique qu'il repoussa vers les contrées stériles de la partie occidentale de l'île - « en Connaught ou en enfer », disait-il - avant de ravager le Burren (1652) et de proclamer : « Il n'y a pas assez d'arbres dans le Burren pour pendre un Irlandais, pas assez d'eau pour le noyer et pas assez de terre pour l'enterrer » ; la spoliation générale des terres catholiques distribuées à des colons Anglais introduits en Irlande (1690) ; les brèves lueurs d'espoir allumées par trois tentatives d'intervention française, en 1796 et 1798, dont la seule qui connut quelque succès fut le débarquement du Général Humbert qui, renforcé de milliers d'insurgés, remporta à Castelbar une victoire que l'on fête encore aujourd'hui (succès de courte durée suivi d'une atroce répression qui fit plusieurs milliers de victimes irlandaises) ; la terrible famine des années 1846-1848, au cours de laquelle le gouvernement de Londres décida que l'Irlande devait résoudre ses problèmes par ses propres moyens, ce qui entraîna la mort d'un million et demi de malheureux et l'exil vers l'Amérique d'un autre million de ces paysans chassés manu militari des terres dont ils ne pouvaient plus payer le loyer aux propriétaires anglais ; la sanglante insurrection de 1916 que l'Angleterre mâta avec une sauvagerie dont le XX^{ème} siècle devait donner d'autres exemples sous d'autres cieus ; la guerre civile entre Irlandais, fomentée par Londres, et qui se solda par la destruction totale de la ville de Cork, en 1922 ; plus récemment, la mort des grévistes de la faim dans les prisons-pourrissoirs de « la dame de fer »



...

Au milieu de tant de combats et de sang versé, l'obstination de grands noms de l'Histoire irlandaise et de l'Eglise catholique qui arrachèrent à la Couronne britannique de plus en plus de droits civils, la reconnaissance d'une Irlande libre en 1921 (sauf les six comtés majoritairement protestants de l'Ulster), la sortie du Commonwealth en 1937 et, enfin, en 1948, la naissance de la République d'Irlande.

A présent, le jeune homme avait fini de chanter. Il était très entouré, on lui servait à boire, des garçons de son âge l'applaudissaient, le petit orchestre entama une gigue sauvage et les verres se levèrent dans une cacophonie indescriptible. Emu jusqu'au plus profond de moi-même, je regardais - j'admirais - ces enragés, tout animés comme leurs pères du fameux « fighting spirit », attendant l'avènement d'une improbable justice et sûrs d'inéluctables revanches . Que pouvait l'adversité contre des hommes qui avaient eu l'audace de constituer une petite armée aux Etats-Unis, au XIXème siècle, et avaient franchi la frontière canadienne dans le but annoncé de prendre le Canada en otage et de ne le restituer que contre l'indépendance de l'Irlande (épisode qui appartient à l'Histoire du Canada sous le nom de « Guerre des Feinnians » et auquel les Anglais mirent fin en engageant - hélas ! - des milices canadiennes-françaises contre ces Irlandais dont elles auraient mieux fait de partager le combat) Ces fous magnifiques au nationalisme flamboyant incarnaient ce peuple humilié pendant des siècles par l'arrogante Angleterre, souvent battu jamais abattu, souvent soumis jamais définitivement soumis, renaissant sans cesse de ses cendres et rendant coup pour coup, même au prix d'un terrorisme aveugle. Je m'approchai du vieil homme à la crinière blanche et du chanteur pour trinquer avec eux au nationalisme irlandais. Le garçon - en fait un étudiant - me fit alors cette remarque : « Comme dans ma chanson, chaque génération a gagné ou reconquis quelque chose. Celle de mon arrière-grand-père a gagné la Liberté, celle de mon grand-père a gagné l'Indépendance, celle de mon père vient de désarmer l'IRA...La mienne ou celle d'après devra finir le travail. »

Il ne me précisa pas lequel mais il me parut évident que, quitte à réarmer l'IRA (ce qui est la chose au monde la plus facile), le prochain objectif était l'unification de l'Irlande.

En effet, le jour où Albion tirera ses sales pattes de l'Ulster, l'Irlande sera dépolluée de tout ce qui porte encore la marque de l'Angleterre et les millions de martyrs dont le sang imprègne la vieille terre gaélique pourront enfin dormir en paix.

(*) = Longue vie à l'Irlande libre (traduction littérale du gaélique, langue dont l'Etat Irlandais subventionne la renaissance et le maintien pour en faire l'Irlandais officiel)

Lucien RUTY

-0-

La valse à trois temps vous connaissez ?

1^{er} temps : Après l'ordinateur, le téléphone, les réunions, vivent les vacances !

Après la fatigue, la concentration, l'énervement, vive l'errance !

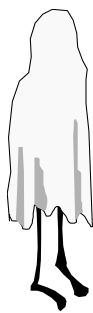
2^{ème} temps : Le repos, les voyages, le farniente, enfin la délivrance

Bonnes tables, bons vins, beaux voyages, c'est ça la France !

3^{ème} temps : C'est à Bordeaux et sa formation à l'Université



DECEPTION



Choisir le mot « déception » pour titrer un article ne témoigne certes pas d'un optimisme des plus sereins. Ce choix est inspiré par le constat de l'ingratitude dont est payé le FN de la part de ceux dont il a toujours soutenu le combat et souvent partagé les souffrances.

J'en veux pour preuve quelques exemples récents que je vais citer avec précision.

- Le 6 Juillet 2005 devait avoir lieu au cimetière de Marignane l'inauguration d'une stèle à la mémoire des martyrs de l'Algérie Française, cause sacrée pour tant d'entre nous. 24 membres du FN 30 ont rejoint à Marignane plusieurs centaines de manifestants. L'inauguration a été annulée. Cette décision inique nous a pourtant moins touchés que la défense qui nous fut faite par les organisateurs de porter nos insignes FN, ainsi qu'à nos deux Conseillers Régionaux de ceindre leur écharpe..! C'est pourtant le FN 30 qui avait tiré les tracts diffusés dans le Gard pour annoncer la manifestation. Les protestations de notre SD furent vaines et il ne put que poser à haute voix la question de savoir si l'on oserait déployer les drapeaux tricolores.

- Déjà, le 18 Juin, à l'occasion d'un rassemblement patriotique chez les Harkis du Mas Thibert, la même interdiction avait été formulée mais le SD, venu avec 26 membres gardois du FN, avait refusé d'obtempérer faisant justement remarquer que c'était honorer nos frères d'armes que d'arborez chez eux les couleurs de ceux qui ne les ont jamais reniés et que, la cérémonie devait être présidée par Roger Holeindre dont on attendait l'arrivée et dont on imaginait mal qu'il accepterait de mettre son drapeau dans sa poche. Non seulement il ne le mit pas mais, dans son discours, il rappela les liens indissolubles qui unissent le Front National et les Harkis.

- Mais, en matière de déception, il y a encore plus douloureux, dans ce Gard où vivent tant de Pieds-Noirs répartis dans tant d'associations autour du sanctuaire de ND de Santa-Cruz dans lequel a été rapatriée la vierge des Oranais. Là comme au cimetière et au Monument aux Morts, sont organisées nombre de manifestations. Le FN 30 se fait un devoir d'y participer au point que, parfois, les « encartés FN » sont plus nombreux que les membres des associations organisatrices. Et pourtant, dans les discours prononcés par les responsables, si on se félicite de la présence du

moindre représentant du plus petit pouvoir local, on ne mentionne jamais la présence du FN. Il faut dire que, n'ayant à offrir que notre attachement à l'Algérie Française, nous n'intéressons que modérément ceux qui « vont à la gamelle ». A force, nous avons menacé de ne plus participer, précisant que, à défaut d'être nommément cités, nous nous contenterions que notre présence soit mentionnée en tant que délégation du FN. Ayant noté que l'on préférerait esquiver les remerciements que prononcer le mot sacrilège de Front National, nous avons essayé une nouvelle tactique.

Le 26 Mars, date-anniversaire cruelle au cœur des Algérois, une trentaine de membres du FN 30 se sont associés aux cérémonies et, majoritaires dans l'assistance, ont assisté à la messe ainsi qu'à un dépôt de gerbe. Le discours de clôture ayant été prononcé sans que notre délégation n'ait été citée, l'un d'entre nous est allé rappeler à la présidente de l'association qu'une Conseillère régionale avait assisté à sa cérémonie. Prise de court, elle s'est maladroitement rattrapée en remerciant cette élue et son mari, omettant leurs titres, fonctions et appartenance politique. Néanmoins, nul n'a pu ignorer notre présence. En effet, sachant que nous n'avions rien à attendre que de nous-mêmes, nous avons déposé sur les pare-brises des voitures un bref message dans lequel nous rappelions notre attachement à l'Algérie Française et la part que, tous les 26 Mars, nous prenions à la douleur des Algérois. Que croyez-vous qu'il se passa ? Une lettre de la Présidente nous fit part de l'indignation des membres de son association et de celle du prêtre qui, regagnant sa voiture, a découvert qu'il venait de dire sa messe devant des pestiférés.

Qu'il se rassure. Au moins en ce qui me concerne, cela ne lui arrivera plus !

Pierre FLOCH
Secrétaire Administratif du FN 30



Particulièrement fière d'avoir été élue pour porter la voix du Front National au sein du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon et très déterminée à m'engager sans réserve dans l'intérêt prioritaire de la Région et de ses habitants, j'ai bien vite déchanté... !

En effet, il est apparu dès la première réunion que la majorité de gauche s'accaparait le gâteau de l'exercice des responsabilités, ne laissant aucune miette à qui que ce soit de l'opposition, quelles que soient ses compétences. Plus de 800 délégations ou représentations sont partagées entre les 43 élus de gauche qui, même avec la meilleure volonté du monde, ne pourraient toutes les honorer. Mais qu'importe ! L'essentiel est surtout de réduire au rôle de simples figurants les Conseillers de l'opposition dont on pourrait penser que, représentants de la fraction du Peuple Souverain qui les a élus, ils méritent autant de respect et de considération que leurs collègues de gauche.

LE
CONSEIL
REGIONAL

Respect ? Considération ? Il suffit pour en juger d'entendre les sarcasmes, voire les injures, dont l'opposition est abreuvée à longueur de séances plénières, de voir les marques ostensibles d'indifférence qui accueillent leurs interventions, les interruptions, les tirades ironiques à leur encontre accompagnées des rires serviles de quelques courtisans qui n'auraient pas déparé à la cour de Versailles.

L'expression la plus achevée de cette courtoisie se trouve dans l'insistance mise par certains à parler du Languedoc-Roussillon/Septimanie. C'est ainsi que des élus qui n'avaient jamais entendu parler de la Septimanie la citent aujourd'hui à tout propos, sûrs, ainsi, de flatter le maître septimaniaque de la Région. Par exemple, on propose avec l'apparence du plus grand sérieux de remplacer les huîtres de Bouzigues par les huîtres de Septimanie... ! On se vautre dans la flatterie en assaisonnant ses propos de formules telle que « Comme le dit très justement notre Président » ou « Monsieur le Président, notre groupe vous approuve et est fier de voter la motion que vous nous proposez »... Je m'attends toujours à voir un thuriféraire se jeter à plat ventre en signe de respectueuse soumission.

VU
DE
L'INTERIEUR

Evelyne RUTY
Conseillère Régionale

Ajoutez à cela les difficultés d'expression de certains intervenants dont on se demande où ils ont appris le français, les attaques obligées contre le FN de la part de quelques communistes quel que soit le sujet qu'ils abordent, les glapissements de « pétroleuses » qui confondent les réunions plénières et la criée aux poissons de Marseille et vous aurez le spectacle que l'on offre aux lycéens souvent invités à assister aux séances (préparant sans doute ainsi de futurs abstentionnistes). Quant à la presse... elle boit du petit lait !

Et pourtant l'ambiance est totalement différente dans les réunions des commissions techniques, toutes séances non publiques. Le climat y est détendu et courtois et chacun peut s'exprimer sans se faire « renvoyer dans ses buts ». Je me suis longtemps posé la question du pourquoi de ce changement d'attitude. Je pense avoir trouvé la réponse : la scène politique est un théâtre où, quand la presse et le public sont présents, il convient d'endosser le costume de son rôle et de déclamer sur le mode partisan voire sectaire afin que le *vulgum pecus* identifie tout de suite qui est qui et, le cas échéant, se félicite de son choix.

Je suis consciente que tout cela relève d'un dévoiement inacceptable de la démocratie et que nous aurions, de ce point de vue, à prendre modèle chez certains de nos voisins. Encore faudrait-il que nous, les Français, cessions de nous regarder le nombril et admettions que, en matière de démocratie et de respect des valeurs républicaines, nous avons beaucoup à réapprendre.

En particulier, il conviendrait que certains groupes, sous prétexte qu'ils appartiennent à la majorité du Conseil Régional, ne se constituent pas en une nouvelle aristocratie parasitaire.

Très studieuses ces Universités d'été !

Chaque Université a son ambiance, ses odeurs et son rythme. Cette année fut, si je puis dire, un grand cru. Est-ce grâce à la ville qui nous rassemblait, la superbe Bordeaux ou à son responsable Régional Jacques Colombier, sa charmante épouse et Marie-Christine Boutonnet véritable cheville ouvrière, parfaits organisateurs maîtrisant avec gentillesse et diplomatie un séminaire de haute tenue.

Les orateurs : centralien, professeur d'université, avocat polytechnicien, maître de conférence et autres diplômés, tous donnant dans l'excellence, nous ont transmis leur savoir avec simplicité et pédagogie. J'insisterai sur les interventions successives de notre Président, toujours précis, percutant, maniant avec humour et fort à propos la langue française, prouvant s'il en était besoin qu'il est toujours le meilleur, que son discours est réaliste et lucide et que sa hanche dont il souffre encore ne l'empêche pas de penser fort intelligemment et d'analyser avec pertinence les misères de notre pauvre France.

Si dans l'auditoire nous pouvions remarquer quelques décalés – comme l'on dit aujourd'hui – les militants transformés en élèves attentifs et studieux enregistreraient avec délices des interventions quelquefois très techniques mais toujours captivantes et enrichissantes.

De la politique, de la politique et encore de la politique, mais nous étions à Bordeaux pour cela aussi. Nous en avons reçu de bonnes leçons ! Il nous a été rappelé que le Front National étant un parti discriminé, nous devons resserrer les rangs en permanence et oublier ses propres ambitions, nous devons essayer la bonne parole sans honte, sans gêne et avec le souci permanent de présenter l'aspect le plus noble et le plus respectable possible. Que chacun devait rester à sa place dans la dignité pour la meilleure image du Front National. Les médias n'épargnent pas les autres partis mais pour nous ils savent remettre la petite couche détestable qui assassine.

L'heure arrivera ou le peuple, écoeuré par ses dirigeants actuels, perclus de corruption, performants uniquement dans les magouilles, incompetents, tricheurs, voleurs et dépensiers de l'argent public, se tournera vers nous : son dernier recours. Il nous faudra alors être prêts à gouverner, à balayer les anciennes coutumes de remplisseurs de poches et montrer que, dans l'honneur et l'honnêteté, un pays peut se remettre en marche.



Evelyne RUTY

→→→→→ TOUS AUX BBR !!!!

Les BBR auront lieu au BOURGET les 8 et 9 OCTOBRE

► Des minibus assureront le transport des adhérents gardois. Le FN 30 prend à sa charge les frais de péage et de carburant et a mis des options sur des chambres à 2 lits dans un hôtel proche du site.

► Les frais restant à la charge des adhérents (location minibus, hôtel et entrée sur le site) sont évalués à moins de 100 euros auxquels il convient d'ajouter le prix des repas.

Départ de NIMES : le 7 octobre au soir
Retour dans la nuit du 9 au 10

**LE NOMBRE DE PLACES ETANT LIMITE LES CANDIDATS AU
VOYAGE DOIVENT S'INSCRIRE DANS LES MEILLEURS
DELAIS AU 04.66.36.96.80.**